



# Balade en terre de volcans Jour 2 : dimanche 18/10/2015 Catane - Milazzo - Vulcano

©-Pierre-yves DENIZOT / 2015 - <http://pierreyvesdenizot.free.fr/>



## Programme du jour : sous réserve de modifications

- 09h00 : Départ en bus pour Milazzo (côte nord de la Sicile) - arrivée à 10h30
- 11h00 : embarquement à bord d'un hydroglisseur pour Vulcano
- 11h45 : arrivée à Vulcano - transfert à l'hôtel - rendez-vous avec notre vulcanologue
- 13h00 : déjeuner à l'hôtel avant un peu de temps libre
- 16h00 : exposé - conférence sur les volcans de Sicile - observations microscopiques
- 17h45 : départ pour la randonnée pour le sommet de Vulcanello (1h15)
- 19h00 : possibilité de bains de boue - mesure de pH, de température
- 20h15 : retour à l'hôtel - diner

## Bon à savoir : les îles Eoliennes

Au large de la Sicile, baignant dans la mer Tyrrhénienne, l'archipel des îles Eoliennes expose au soleil sicilien ses îles volcaniques, parcourues des soubresauts de tremblements de terre, secousses sismiques et autres phénomènes géologiques faisant la joie des scientifiques, pendant que de sublimes baies et plages de sable noir attisent la convoitise des flâneurs. Inscrites au patrimoine mondial de l'Unesco, les îles Eoliennes furent, selon la mythologie, colonisées par Eole, dompteur de vents, pendant que la guerre de Troie faisait rage. L'archipel des îles éoliennes compte 7 îles aux diverses attractions :

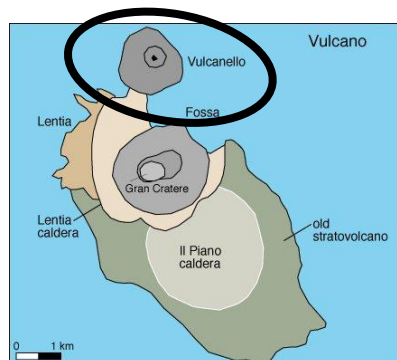
**Alicudi** : La plus excentrée. Petite, très calme et sauvage. Petite sœur de Filicudi.

**Filicudi** : petite, calme et sauvage.

**Vulcano** : 2 volcans dont un avec quelques fumerolles (mais rien à voir avec le Stromboli).

**Lipari** : la plus grande, la plus fêtarde et "m'as tu vu"

**Salina** : la moins connue alors que c'est un petit paradis sur terre ! Randonnées, plage et farniente. Pas pour les fêtards.



**Panarea** : plus petite île de toute l'archipel des éoliennes. Pour les passionnés de plongée sous marine.

**Stromboli** : Permet de visiter (randonnée pour sportifs) le Stromboli : volcan en activité (éruption, coulée de lave, ...) !! A faire. A noter : toutes les voitures et scooters sont électriques, que du bonheur !

## Quelques repères sur Vulcanello :

Plinie l'Ancien raconte que cette île, qui fut rattachée par la suite à Vulcano, émerge des eaux vers l'an 182 av. J.-C. L'itinéraire jusqu'au cratère de Vulcanello est une



promenade tranquille. Vous accédez à son sommet (à 124 m) en 30 minutes pour vous plonger dans un étrange univers de tufs volcaniques aux tons rouges et roses. La vue sur Lipari est imprenable !

## Quelques repères littéraires : un extrait de l'oeuvre de Maupassant

*Ce texte est le récit du voyage en Sicile qu'accomplit Guy de Maupassant au printemps 1885 ; il fut d'abord édité en 1886, puis intégré en 1890 dans l'édition définitive de La Vie errante.*

Mais il existe sur une autre côte de l'île, ou plutôt à quelques heures de la côte, un si prodigieux phénomène naturel, qu'on oublie, quand on l'a vu, ces mines empoisonnées où l'on tue des enfants. Je veux parler du Volcano, fantastique fleur de soufre, éclore en pleine mer. On part de Messine, à minuit, dans un malpropre bateau à vapeur, où les passagers des premières ne trouvent même pas de bancs pour s'asseoir sur le pont. Aucun souffle de brise ; seule la marche du bâtiment trouble l'air calme endormi sur l'eau. Les rives de Sicile et les rives de la Calabre exhalent une si puissante odeur d'orangers fleuris, que le détroit tout entier en est parfumé comme une chambre de femme. Bientôt, la ville s'éloigne, nous passons entre Charybde et Scylla, les montagnes s'abaissent derrière nous, et, au-dessus d'elles, apparaît la cime écrasée et neigeuse de l'Etna, qui semble coiffé d'argent sous la clarté de la pleine lune. Puis on sommeille un peu, bercé par le bruit monotone de l'hélice, pour rouvrir les yeux à la lumière du jour naissant.

Voici, là-bas, en face de nous, les Lipari. La première, à gauche, et la dernière à droite, jettent sur le ciel une épaisse fumée blanche. Ce sont le Volcano et le Stromboli. Entre ces deux volcans, on aperçoit Lipari, Filicuri, Alicuri, et quelques îlots très bas (...).Mais je loue une barque pour aller visiter Volcano.

Entraînée par quatre rameurs, elle suit la côte fertile, plantée de vignes. Les reflets des rochers rouges sont étranges dans la mer bleue. Voici le petit détroit qui sépare les deux îles. Le cône du Volcano sort des flots, comme un volcan noyé jusqu'à sa tête. C'est un îlot sauvage, dont le sommet atteint environ quatre cents mètres et dont la surface est d'environ vingt kilomètres carrés. On contourne, avant de l'atteindre, un autre îlot, le Volcanello, qui sortit brusquement de la mer vers l'an 200 avant J.-C. et qu'une étroite langue de terre, balayée par les vagues aux jours de tempête, unit à son frère aîné. Nous voici au fond d'une baie plate, en face du cratère qui fume. A son pied, une maison habitée par un Anglais qui dort, paraît-il, en ce moment, sans quoi je ne pourrais gravir le volcan que cet industriel exploite ; mais il dort, et je traverse un grand jardin potager, puis quelques vignes, propriété de l'Anglais, puis un vrai bois de genêts d'Espagne en fleur. On dirait une immense écharpe jaune, enroulée autour du cône pointu, dont la tête aussi est jaune, d'un jaune aveuglant sous l'éclatant soleil. Et je commence à monter par un étroit sentier qui serpente dans la cendre et dans la lave, va, vient et revient, escarpé, glissant et dur. Parfois, comme on voit en Suisse des torrents tomber des sommets, on aperçoit une immobile cascade de soufre qui s'est épanchée par une crevasse. On dirait des ruisseaux de féerie, de la lumière figée, des coulées de soleil. J'atteins enfin, sur le faîte, une large plate-forme autour du grand cratère. Le sol tremble, et, devant moi, par un trou gros comme la tête d'un homme, s'échappe avec violence un immense jet de flamme et de vapeur, tandis qu'on voit s'épandre des lèvres de ce trou le soufre liquide, doré par le feu. Il forme, autour de cette source fantastique, un lac jaune bien vite durci. Plus loin, d'autres crevasses crachent aussi des vapeurs blanches qui montent lourdement dans l'air bleu. J'avance avec crainte sur la cendre chaude et la lave jusqu'au bord du grand cratère. Rien de plus surprenant ne peut frapper l'oeil humain. Au fond de cette cuve immense, appelée «la Fossa», large de cinq cents mètres et profonde de deux cents mètres environ, une dizaine de fissures géantes et de vastes trous rends vomissent du feu, de la fumée et du soufre, avec un bruit formidable de chaudières. On descend, le long des parois de cet abîme, et on se promène jusqu'au bord des bouches furieuses du volcan. Tout est jaune autour de moi, sous mes pieds et sur moi, d'un jaune

aveuglant, d'un jaune affolant. Tout est jaune : le sol, les hautes murailles et le ciel lui-même. Le soleil jaune verse dans ce gouffre mugissant sa lumière ardente, que la chaleur de cette cuve de soufre rend douloureuse comme une brûlure. Et l'on voit bouillir le liquide jaune qui coule, on voit fleurir d'étranges cristaux, mousser des acides éclatants et bizarres au bord des lèvres rouges des foyers (...).



Le pH au quotidien :	
Substance	pH approximatif
Acide chlorhydrique molaire	0
Drainage minier acide (DMA)	<1,0
Batterie acide	<1,0
Acide gastrique	2,0
Jus de citron	2,4
Cola	2,5
Vinaigre	2,9
Jus d'orange ou de pomme	3,5
Bière	4,5
Café	5,0
Thé	5,5
Pluie acide	< 5,6
Lait	6,5
Eau pure	7,0
Salive humaine	6,5 – 7,4
Sang	7,34 – 7,45
Eau de mer	8,0
Savon	9,0 à 10,0
Ammoniaque	11,5
Hydroxyde de calcium	12,5
Hydroxyde de sodium molaire	14,0

*l'échelle pH qui permet de connaître l'acidité de l'eau et de la boue.*

## Sites web :

- <http://www.mediterranees.net/voyageurs/maupassant/index.html>

## Pratique :

- notre transfert en car nous permettra d'apercevoir l'Etna. Nous passerons également non loin de Taormina !